

LES FEMMES DANS LA BIBLE

QUELLES RENCONTRES LES FEMMES FONT -
ELLES AUPRÈS D'UN PUIITS ?

PAR SANDRINE CANERI



ict
INSTITUT
CATHOLIQUE
DE TOULOUSE



Service de la
FORMATION
Diocèse de Toulouse

AGAR

Gn 16,7-9

L'Ange du Seigneur la rencontra près d'une certaine source au désert, la source qui est sur le chemin de Shur.

⁸ Il dit : Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu et où vas-tu ? Elle répondit : Je fuis devant ma maîtresse Saraï.

⁹ L'Ange du Seigneur lui dit : Retourne chez ta maîtresse et sois-lui soumise.

AGAR
Gn 16,7-9

¹⁴ Abraham se leva tôt, il prit du pain et une outre d'eau qu'il donna à Agar, et il mit l'enfant sur son épaule, puis il la renvoya. Elle s'en fut errer au désert de Bersabée.

¹⁵ Quand l'eau de l'outre fut épuisée, elle jeta l'enfant sous un buisson

¹⁶ et elle alla s'asseoir vis-à-vis, loin comme une portée d'arc. Elle se disait en effet : Je ne veux pas voir mourir l'enfant ! Elle s'assit vis-à-vis et se mit à crier et à pleurer.

¹⁷ Dieu entendit les cris du petit et l'Ange de Dieu appela du ciel Agar et lui dit : Qu'as-tu, Agar ? Ne crains pas, car Dieu a entendu les cris du petit, là où il était.

¹⁸ Debout ! soulève le petit et tiens-le ferme, car j'en ferai une grande nation.

¹⁹ Dieu dessilla les yeux d'Agar et elle aperçut un puits. Elle alla remplir l'outre et fit boire le petit.

ECCADAT POTV SERV O ABRAHE 7 CAMELIS SVIS :



REBECCA

Genèse 24,11-16

Il fit agenouiller les chameaux en dehors de la ville, près **du puits**, à l'heure du soir, à l'heure où les femmes sortent pour puiser.

¹² Et il dit : Seigneur, Dieu de mon maître Abraham, sois-moi propice aujourd'hui et montre ta bienveillance pour mon maître Abraham !

« Voici, je me tiens près de la **source d'eau**, et les filles des habitants de la ville sortent pour puiser de l'eau ; que la jeune fille à qui je dirai : incline ta cruche, je te prie, pour que je boive, et qui dira : Bois, et je donnerai à boire aussi à tes chameaux, soit celle que tu as destinée à ton serviteur, à Isaac ; et à cela je connaîtrai que tu as fait grâce à mon maître [Abraham] »

« Il n'avait pas encore fini de parler que sortit, sa cruche sur l'épaule, Rebecca, née de Bethuel, fils de Milca, femme de Nachor, frère d'Abraham. C'était une jeune fille très belle de figure; elle était **vierge**, et **aucun homme ne l'avait connue**. Elle descendit à la **source**, remplit sa cruche, et remonta ».

Le midrash (*GnR* 60,5) interprète ainsi le verset :

« Toutes les femmes descendent (à la source) pour y puiser, mais elle, parce que les eaux la virent, aussitôt elles montèrent. Le Saint-béni-soit-Il lui dit : Tu es un signe pour tes enfants. Tout comme les eaux te virent et aussitôt montèrent, de même les (eaux du) puits monteront sitôt qu'elles apercevront tes enfants : *Alors Israël chanta ce cantique : Monte, puits ! (Nb 21,17)* ».

RACHEL

Genèse 29,9-11

⁹ Il conversait encore avec eux (les bergers) lorsque Rachel arriva avec le troupeau de son père, car elle était **bergère**.

¹⁰ Dès que Jacob eut vu Rachel, la fille de son oncle Laban, et le troupeau de son oncle Laban, il s'approcha, roula la pierre de sur la bouche du **puits** et abreuva le bétail de son oncle Laban.

¹¹ Jacob donna un baiser à Rachel puis éclata en sanglots.

Targum du Pseudo-Jonathan

Cinq prodiges ont été opérés en faveur de Jacob au temps où il sortit de Bersabée. [...] Quatrième prodige : (ce fut) que **le puits** se mit à déborder et l'eau monta devant lui et il continua à déborder tout le temps qu'il fut à Harran.

Midrash Genèse Rabba 70,8

*C'est du **puits** qu'ils abreuvaient : car ils y puisaient l'Esprit saint. Et ils basculaient la pierre, pour y puiser l'Esprit saint. [...] C'est du **puits** qu'ils abreuvaient les troupeaux : c'est de là qu'ils entendaient la Torah. [...Autre interprétation] Et ils basculaient la pierre : Ils y entendaient la Torah.*

Tsipora et Moïse

Exode 2, 15b-21

Moïse se rendit au pays de Madiân et s'assit auprès d'un puits.

¹⁶ Or un prêtre de Madiân avait sept filles. Elles vinrent puiser et remplir les auges pour abreuver le petit bétail de leur père.

¹⁷ Des bergers survinrent et les chassèrent. Moïse se leva, vint à leur secours et abreuva le petit bétail.

¹⁸ Elles revinrent auprès de Réuel, leur père, qui leur dit : " Pourquoi revenez-vous si tôt aujourd'hui ? "

¹⁹ Elles lui dirent : " Un Égyptien nous a tirées des mains des bergers ; il a même puisé pour nous et abreuvé le petit bétail. -

²⁰ Et où est-il ? demanda-t-il à ses filles. Pourquoi donc avez-vous abandonné cet homme ? Invitez-le à manger. "

²¹ Moïse consentit à s'établir auprès de cet homme qui lui donna sa fille, Tsippora.

Tsipora et Moïse

Exode Rabba 1,32 commente le verset suivant : « Il (Moïse) se rendit au pays de Madian, et s'assit près du puits » (Ex 2,15) :

Il imita le chemin des pères. Trois (hommes) trouvèrent leur compagne près d'un **puits** : Isaac, Jacob et Moïse. Pour Isaac il est écrit : « Isaac était revenu du **puits** de Lahaï Roï » (Gn 24,62), de plus c'est près de la **source** que Rébecca trouva Éliézer. (Quant à) Jacob : « il regarda et voici un **puits** dans les champs » (Gn 29,2) ; (et ainsi) Moïse : « s'assit près du **puits** » (Ex 2,15).

Tsipora et Moïse

L'idée du midrash est de dire que Moïse a imité les patriarches en venant près du puits dans le but de trouver une épouse.

Déjà Jacob aurait imité son père et se serait dit à lui-même :

Lorsque mon père s'est marié, le serviteur qui avait été envoyé pour choisir l'épouse a trouvé sur son chemin un **puits**, près duquel il rencontra l'épouse destinée à mon père ; or à l'endroit où je me trouve, il n'y a ni puits, ni source, ni eau. C'est pourquoi l'Écriture ajoute : « Jacob continua son chemin et alla au pays qui était vers l'Orient ». C'est là qu'il trouva un **puits** près duquel il rencontra son épouse. (Zohar I,153 a)

Origène, au IIIe siècle a découvert un sens à ces rencontres au puits :

Ainsi, en aucun cas, on ne s'éloigne des **puits** ; en aucun cas, on ne se dispense des **eaux**. On trouve **Rébecca** près d'un **puits** ; à son tour, Rébecca trouve Isaac près d'un **puits**. C'est là qu'elle l'aperçoit pour la première fois, c'est là qu'elle « saute à bas de son chameau », c'est là qu'elle voit Isaac que lui désigne le serviteur (Gn 24,64). Peut-être penses-tu que l'Écriture ne fait pas d'autres mentions de **puits** ? Or **Jacob**, lui aussi, vient à un **puits** et y trouve **Rachel** ; c'est là que Rachel lui apparaît « saine pour les yeux et belle de visage » (Gn 29,17). C'est encore près d'un **puits** que **Moïse** trouve **Séphora**, fille de Raguel (Ex 2,15). N'es-tu pas encore amené à comprendre que cela a été dit dans un sens spirituel ? Tu crois peut-être que c'est un hasard que les Patriarches viennent toujours à des **puits** et que leurs unions se contractent au bord des **eaux** ? [...]. Pour moi, à la suite de l'Apôtre Paul, (...) je dis que les noces des saints, c'est l'union de l'âme avec le Verbe de Dieu : « Celui en effet qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec lui » (1 Co 6,17).

Origène, (*Hom Gn 10,5*).

ΧΡΗΣ. ΣΕΔΕΙΣ. ΙΥΧΤΑ.
ΡΥΤΕΥ. ΛΟΦΤΥΡ. ΟΥΣΑ
ΜΑΡΙΤΑ. ΔΑ



Césaire d'Arles montre bien que le puits est le symbole du baptême.

De même que c'est par le serviteur d'Abraham qu'une épouse est amenée au bienheureux Isaac, de même c'est par la parole prophétique que l'Église des Gentils est appelée des régions éloignées vers son véritable époux, le Christ. Où donc, cependant, est trouvée cette épouse qui devait être unie au Christ ? Où, sinon près de l'eau ? C'est bien vrai, très chers, si l'Église n'était pas venue à l'eau du baptême, elle n'aurait pas été unie au Christ. Rébecca a donc trouvé le serviteur d'Abraham près du puits et l'Église a trouvé le Christ au sacrement de baptême. [...] C'est la vérité : le Christ ne trouve l'Église et l'Église le Christ que dans le sacrement de baptême.

Césaire d'Arles Ve-VIe (Sermon 85,3. 4, SC 447, p.143-149)

Protévangile de Jacques

« Et elle prit sa cruche et sortit puiser de l'eau. Et voici qu'une voix lui dit : "Réjouis-toi pleine de grâce, le Seigneur est avec toi ; tu es bénie parmi les femmes". Et Marie regardait à droite et à gauche, pour voir d'où venait cette voix. Et toute tremblante elle entra dans sa maison et après avoir déposé sa cruche, elle prit la pourpre, s'assit sur sa chaise et se mit à filer la pourpre ».

Protévangile de Jacques, 11,1, dans *Ecrits apocryphes chrétiens*. I, F. Bovon et P. Geoltrain (dir.), Gallimard, nrf bibliothèque de La Pléiade, Paris, 1997, p.92

БЛАГО ВЪШЕ НИЩЕ ПРЪЗО



Sources juives

« Israël fut doté de trois bons chefs : Moïse, Aaron et Myriam. Et trois cadeaux précieux furent donnés par leur intermédiaire [...]. Le puits grâce au mérite de Myriam, [...] Lorsque Myriam mourut le puits tarit, car il est dit « C'est là que mourut Myriam et qu'elle fut enterrée », et tout de suite après : « Il n'y avait point d'eau pour l'assemblée » (Nb 21,1s.). Il y en eut de nouveau grâce aux mérites de Moïse et d'Aaron ».

Talmud de Babylone *Ta'anit* 9 a

Voici qu'alors Israël chanta ce chant de louange, au moment où revint le puits qui leur avait été donné par le mérite de Myriam, après avoir été caché : « Monte puits, monte puits ! » lui chantaient-ils. Et celui-ci montait.

Le Targum du Pseudo Jonathan (sur Nb 21,19)

Sources juives

« Le Saint Béni Soit-Il dit : « Si je fais entrer Israël dans le pays dès maintenant, aussitôt chacun va s'emparer de son champ ou de sa vigne et négliger la Torah. Mais voici que je vais les faire tourner dans le désert pendant quarante ans, de sorte que, **tandis qu'ils mangent la manne et boivent l'eau du puits, la Torah pénètre dans leurs corps** »

Mekhilta Ex 13,17

Pères de l'Église

Et pour que tu ne sois pas troublé par le fait que l'Écriture a dit indifféremment « puits » et « sources » que l'Évangile te l'enseigne aussi. [...] « Là se trouvait la source de Jacob. Et comme il était fatigué Jésus s'assit sur le puits ». Nous apprenons donc que le puits se réfère à la doctrine mystique parce qu'en ce lieu la Samaritaine, c'est-à-dire la gardienne, et plus précisément la gardienne des préceptes célestes, puise à ce puits les mystères divins. [...]. Une fois entendu ces paroles, la Samaritaine qui est une représentation de l'Église, connue les mystères de la Loi et cru.

Ambroise de Milan, *De Isaac uel anima* CSEL 32,1 col.536 BC§21-22. 537D. 538AB. 544D§48-545 fin.

Pères de l'Église

Dans le langage ordinaire on appelle **eau vive** celle qui sort de la **source**. Quant à la pluie qu'on recueille dans des bassins ou des citernes, on ne lui donne point le nom d'eau vive. [...] Donc, mes frères, prêtons l'oreille et tâchons de comprendre ce que Notre-Seigneur dit à cette femme : « Appelle ton mari ». Ce **mari** de notre âme, cherchons à le connaître. Pourquoi Jésus ne serait-il pas le véritable **époux** de notre âme? [...]. Puissiez-vous me comprendre et l'intelligence de mes paroles sera peut-être **l'époux de vos âmes**.

Augustin 15e traité sur Jean, §18

Rencontre de Rébecca au puits

Exégèses rabbiniques et patristiques de Gn 24, 10-21

Préface du père Jean Breck

Postface du rabbin Rivon Krygier

Depuis 2000 ans, deux traditions religieuses bien distinctes – juive et chrétienne – commentent les mêmes Écritures. Comment expliquer alors que si peu de passerelles existent entre les diverses interprétations ? Comment se fait-il que si peu de rencontres aient eu lieu entre les maîtres chrétiens et les maîtres juifs des tout premiers siècles ? Est-ce la différence de langues – hébraïques pour les uns, grecques pour les autres –, et donc de culture, qui expliquerait cette méconnaissance mutuelle qui persiste à travers les millénaires ?

Le regard croisé des Rabbins et des Pères de l'Église sur la rencontre du serviteur d'Abraham avec Rébecca au puits présenté dans cette étude, à la lumière des différentes versions (hébreux, grec, targum) et des commentaires élaborés durant les cinq premiers siècles, nous révèle que « chantent, à leur insu peut-être, des mélodies qui s'harmonisent ». Sandrine Caneri dévoile ici un champ quasi-vierge d'investigations par la mise en vis-à-vis des perspectives juives et chrétiennes d'Orient, d'où jaillit une richesse insoupçonnée.

Sandrine Caneri, bibliste orthodoxe (patriarcat d'Antioche), est vice-présidente de l'Amitié judéo-chrétienne de France. Elle est doctorante et continue ses recherches sur l'herméneutique des Pères de l'Église et des diverses sources de la tradition juive.



9 782204 103060

29 €
978-2-204-10306-0
8300166

Conversion: scs/ab/gpd



LA BIBLE
en ses Traditions

Rencontre de Rébecca au puits

Sandrine Caneri

La Bible en ses Traditions – Études

Sandrine Caneri Rencontre de Rébecca au puits



Armand Abécassis

Puits de guerre,
sources de paix

Affrontements monothéistes

Seuil





Afin que nous puissions continuer à vous proposer des conférences de qualité, vous pouvez soutenir les activités du service diocésain de formation en participant librement aux frais induits par leurs organisations.

Sur la page d'accueil du site du service diocésain de formation :

<https://www.formationdiocese31.org/>

vous trouverez un lien pour un don en ligne.

Merci pour votre contribution.